

# LES LANGUES DU CONGO-BRAZZAVILLE

## Inventaire et classification

PAR

André JACQUOT\*

### RÉSUMÉ

*Les langues parlées au Congo-Brazzaville (République Populaire du Congo) ont été inventoriées au cours de nombreuses enquêtes sur le terrain, enquêtes qui n'ont cependant pas porté sur les Pygmées. Deux catégories de langues sont distinguées en fonction de leur rôle : langues vernaculaires et langues véhiculaires. Les langues vernaculaires font l'objet d'une classification typo-génétique (critères de classification définis par Malcolm Guthrie) basée sur la comparaison des documents linguistiques recueillis et qui les situe par rapport à l'ensemble des langues négro-africaines. Elles appartiennent à deux types : langues bantoues et langues non-bantoues. Dans chaque type, les langues sont réparties en groupes selon leurs affinités et leurs divergences. Deux cartes résument la situation linguistique générale ainsi définie.*

### ABSTRACT

*The languages of Congo-Brazzaville (People's Republic of the Congo) have been inventoried in the course of intensive field-work which did not however concern Pygmies. Two categories of languages are distinguished by their status : vernacular and vehicular languages. A typo-genetical classification (Malcolm Guthrie's criteria) of the vernacular languages is based on the comparison of the linguistic data collected in the field and relates them to the general classification of negro-african languages. Vernacular languages are of two types : bantu and non-bantu languages. Languages of both types are classified into groups according to their affinities and divergencies. Two maps show the general linguistic situation so defined.*

---

\* Maître de recherches principal, linguiste, Centre ORSTOM de Libreville.

## 1.

Le présent travail exploite les résultats de recherches faites dans le cadre des activités du Centre ORSTOM de Brazzaville. Il s'appuie sur de nombreuses enquêtes, effectuées pour la plupart pendant la période 1956-1958, et reprend, en les précisant ou les modifiant éventuellement selon le cas — des enquêtes complémentaires ont eu lieu en 1960-1962 et 1965 —, les données de deux études antérieures (JACQUOT, 1960).

Ces enquêtes m'ont fait sillonner l'ensemble du pays à l'exception de la partie nord-ouest (Likouala) pour laquelle les renseignements utilisés m'ont été aimablement fournis (1965) par le Révérend Père Henri Ernst (CSSp) de la Mission Catholique de Dongou ou proviennent des archives d'une mission conjointe ORSTOM - Institut International Africain (*Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland*, 1949-1950) qui m'a conduit dans le sud oubanguien à la limite de cette région et a permis d'obtenir quelques éclaircissements sur la situation linguistique y régnant.

Le retard apporté à l'exploitation sous cette forme des documents recueillis est dû à l'abandon apparent, après un début de réalisation réparti sur plusieurs années, d'un projet d'Atlas du Congo où une carte linguistique aurait eu naturellement sa place et auquel je réservais par conséquent la synthèse présentée ici.

## 2. LA SITUATION LINGUISTIQUE AU CONGO-BRAZZAVILLE

Abstraction faite de la langue officielle qui est le *français*, dont l'étude de la diffusion et du rôle est étrangère à mon propos, les langues (terme dont le sens est précisé plus loin) utilisées par les ethnies habitant en totalité ou en partie sur le territoire de la République Populaire du Congo (Congo-Brazzaville pour abrégé) sont :

1. Des langues vernaculaires caractérisant chacune par son usage une ethnie ou plusieurs ethnies mélando-africaines dont elles est la langue propre ;
2. Des langues véhiculaires parfaitement différenciées et à aires nettement définies ;
3. La langue ou les langues des groupements de Pygmées répartis sur l'ensemble du territoire.

Cette situation est synthétisée, dans les conditions exposées ci-dessous, par deux cartes intitulées respectivement *Langue vernaculaires* et *Langues véhiculaires*.

## 3. LANGUES VERNACULAIRES

Cette carte indique l'aire et le classement des langues vernaculaires identifiées chez les populations mélando-africaines uniquement. La situation linguistique dans les groupements pygmées, la localisation de ces groupements ne sont pas représentées car la documentation existant à ce sujet est trop imprécise (JAC-

QUOT, 1959) et aucune tentative de recherches *in situ* n'a été faite, à l'occasion de l'établissement de cet inventaire, dans ce domaine très particulier : l'étude sérieuse du problème posé par la situation linguistique chez les Pygmées se heurte en effet à deux obstacles principaux qui ne pourraient être surmontés qu'après une longue approche, à savoir la dispersion des campements (à visiter un par un) et l'absence, sauf très rares exceptions, d'une langue commune à l'enquêteur et à l'informateur (nécessité d'un interprète mélando-africain et risque d'obtenir une langue adaptée à cette situation particulière).

### 3.1. Unités inventoriées

Un terme unique *langue* sert à désigner tous les idiomes recensés : dans l'état actuel des connaissances relatives à la situation linguistique dans cette région d'Afrique, la distinction entre *langue* et *dialecte*, telle qu'elle est formulée en linguistique générale, est en effet souvent difficile à appliquer faute de critères assez solides et de points de comparaison suffisamment nombreux tant dans le domaine de la synchronie que dans celui de la diachronie. L'appellation *langue* ou *dialecte* ne pouvant être justifiée dans chaque cas, il paraît préférable d'employer un terme unique, et le terme choisi est le plus général.

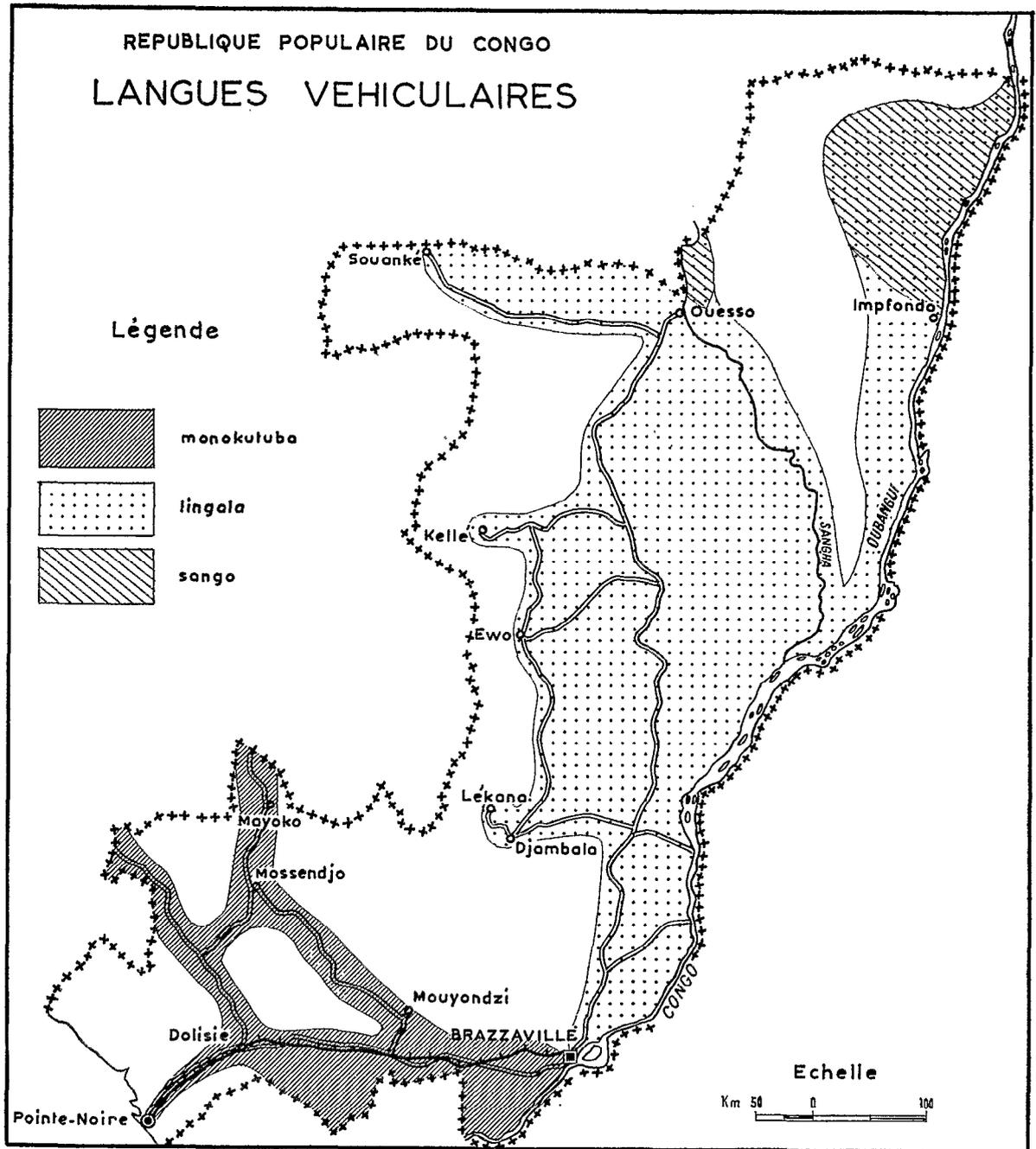
Est considéré comme une langue distincte, et par conséquent recensé, le parler qui apparaît, par la comparaison des documents linguistiques recueillis *in situ* à l'aide d'un questionnaire préétabli, ou plus rarement, quand aucune documentation linguistique n'a pu être collectée, par recoupements, comme caractéristique d'une communauté ethniquement ou/et géographiquement définie. Chaque langue identifiée est désignée dans l'inventaire par le nom que lui donne la communauté qui l'emploie : ce terme est transcrit phonétiquement (transcription phonétique large) à l'aide des signes de l'Alphabet Phonétique International avec cependant l'exception du signe *y* qui note la semi-voyelle ou semi-consonne palatale ; les signes *m̃* et *ñ* représentent des nasales syllabiques ; les tons sont omis, car sans intérêt pratique dans cet inventaire. Dans quelques cas signalés par un astérisque, le terme cité est douteux, désignant une langue à laquelle je n'ai pas eu directement accès.

#### 3.1.1. MÉTHODE D'ENQUÊTE

Dans la préparation des enquêtes, la *Carte Ethnique de l'Afrique Equatoriale* de Marcel SORET s'est révélée une aide très précieuse ; l'ouvrage de Malcolm GUTHRIE *The Bantu Languages of Western Equatorial Africa*, qui donne une bonne image générale de la répartition géographique des groupes linguistiques et fournit d'intéressantes précisions sur leurs caractéristiques, a été également consulté avec profit.

Les enquêtes ont été menées dans les postes administratifs le plus souvent, car là peuvent être recrutés rapidement des informateurs de la plupart sinon de toutes les ethnies de leurs environs, parfois même de régions éloignées, ayant une connaissance suffisantes du français, langue du questionnaire (membres du corps enseignant, élèves de l'enseignement primaire, secondaire ou technique dont l'origine et les contacts avec le milieu traditionnel peuvent être vérifiés).

Pour chacune des ethnies inventoriées par Soret et dont un ou des représentants ont pu être rencontrés, la première phase de l'enquête a consisté à obtenir des renseignements généraux sur la situation linguistique telle qu'elle est saisie par les intéressés (existence d'une ou de plusieurs langues, affinités avec les langues des ethnies voisines). Chaque langue ainsi distinguée *a priori* a fait l'objet, dans une deuxième phase, d'une enquête directe (le recours à un interprète est à bannir) par interrogatoire à l'aide d'un questionnaire linguistique conçu pour l'identification des langues bantoues (version modifiée du questionnaire utilisé par la mission ORSTOM - Institut International Africain en 1949-50), questionnaire qui comprend une partie lexicale, - liste de substantifs et noms verbaux entrant dans un inventaire servant à la reconsti-



tution de formes du Bantou commun (GUTHRIE, 1967-1970), et une partie grammaticale, - plusieurs séries d'énoncés illustrant divers aspects caractéristiques de la grammaire d'une langue bantoue, tels le système des classes nominales, le système de prépositions locatives, le système verbal - ; on a noté le terme par lequel cette langue est désignée par ses utilisateurs, ainsi que celui les désignant eux-mêmes (singulier/pluriel). Dans une troisième phase, l'aire approximative de la langue a été portée sur la ou les cartes à l'échelle 1/200 000 de l'Institut Géographique National couvrant la région, d'après les indications fournies au cours d'un interrogatoire contradictoire par des sujets parlants ou des personnes étrangères à l'ethnie mais ayant une connaissance sérieuse de la situation linguistique locale (fonctionnaires, missionnaires).

Pour quelques langues, aucune enquête directe n'a pu être effectuée (absence d'informateur, région inaccessible avec les moyens à ma disposition) : les renseignements recueillis (nom, localisation, affinités) proviennent de sources extérieures à l'ethnie, mais bien documentées à des titres divers. Ces renseignements ont fait l'objet de recoupements aussi nombreux que possible.

L'inventaire dressé en suivant cette méthode n'est pas présenté comme exhaustif, mais il est cependant exclu qu'il comporte des lacunes importantes, ceci en raison de la densité des points d'enquêtes et des recoupements effectués.

### 3.1.2. MÉTHODE DE CLASSIFICATION

La comparaison des documents linguistiques recueillis au cours des diverses enquêtes permet de conclure soit que certaines ont porté sur une seule et même langue, soit qu'il s'agit de langues distinctes, et dans ce dernier cas, de déterminer leur degré de parenté.

La méthode de classification appliquée aux langues recensées est typo-génétique, c'est-à-dire qu'elle s'appuie à la fois sur des traits de structure et sur des formes. C'est celle qui est mise en pratique dans les ouvrages de la collection du *Handbook of African Languages* (Institut International Africain), destinée à identifier et caractériser des langues dont la plupart sont encore mal connues, et elle permet de reconnaître dans les langues du Congo-Brazzaville, placées dans le contexte général des langues négro-africaines :

1. Des langues bantoues,
2. Des langues non-bantoues.

Des critères de classification des langues bantoues ont été définis par Malcolm GUTHRIE (GUTHRIE, 1948 et 1967-1970), et dans l'état actuel des connaissances relatives aux langues négro-africaines ils offrent un moyen efficace d'identification d'un ensemble de langues dont l'appareil est étroit.

Quant aux langues non-bantoues, elles sont identifiées négativement par l'absence des critères caractérisant les langues bantoues : cette méthode, insuffisante dans une classification portant sur l'ensemble des langues négro-africaines, est pratique dans une zone où les langues bantoues sont en majorité et les autres appartiennent à des groupes encore mal typés. Il est cependant à noter que dans la classification des langues africaines proposée par Joseph H. GREENBERG (GREENBERG, 1963), les langues classées ici sous la rubrique non-bantoue appartiennent au Groupe Adamawa-oriental de la Famille Niger-Congo du Congo-Kordofanien, et sont apparentées aux langues bantoues qui entrent dans le Groupe Benoué-Congo de la même famille.

En fonction des affinités et divergences révélées par la comparaison des éléments linguistiques recueillis, langues bantoues et langues non-bantoues sont réparties en groupes, et ces groupes comportent éventuellement des sous-groupes. Chaque groupe est identifié par un terme pratique adapté de celui qui désigne la langue la plus importante (par le nombre de sujets parlants, l'aire ou la documentation existant à son sujet) y entrant.

Inventaire et classification des langues sont présentés ci-dessous (3.2). Il faut noter que certaines langues, certains groupes de langues ont une aire qui déborde plus ou moins largement au-delà des frontières politiques du Congo-Brazzaville, et que dans quelques cas, la partie principale de l'aire est située en dehors de ces frontières.

### 3.1.3. REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE

Les résultats des enquêtes sont synthétisés par une carte à l'échelle 1/2 000 000, échelle qui permet une représentation claire de :

1. L'aire de chaque langue,
2. La classification des langues.

A chaque groupe linguistique correspond un dessin propre (hachures, points diversement disposés).

Chaque langue est affectée d'un numéro (chiffre arabe), éventuellement accompagné d'un indice alphabétique (lettre minuscule) qui montre l'appartenance à un sous-groupe dont les membres portent le même numéro. Les numéros renvoient à l'inventaire du groupe correspondant, donné dans le paragraphe qui suit.

## 3.2. Inventaire et classification

### 3.2.1. LANGUES BANTOUES

En raison de l'importance des travaux de Guthrie dans le domaine de l'inventaire et de la classification des langues bantoues, il est intéressant de rattacher l'inventaire présenté ici à celui de cet auteur en indiquant, en regard du nom de chaque langue, le symbole qui l'identifie dans sa nomenclature (GUTHRIE, 1967-1970) ou, si cette langue n'est pas connue de GUTHRIE ou bien si le classement qu'il en donne ne correspond pas à celui que justifie ma propre documentation, un symbole comparable qui l'intègre à cette nomenclature.

GROUPE	N°	LANGUE	ETHNIE (Sg./Pl.)	NOMENCLATURE DES LANGUES BANTOUES	
				Guthrie	Proposée
Koongo	1a	kikoongo	mukoongo/bakoongo	H 16g	
	1b	laadi	ñlaadi/balaadi	H 16f	
	1c	cisuundi	musuundi/basuundi		H 16i
	1d	kivaangala	muvaangala/bavaangala		H 16j
	2a	kidoondo	mudoondo/badoondo		H (17)a
	2b	kikaamba	mukaamba/bakaamba		H (17)b
	3a	kikupi	mukupi/bakupi	H 13	H 13a
	3b	kisuundi	musuundi/basuundi		H 13b
	3c	kinaanga	munaanga/minaanga		H 13c
	4a	civili	m̄vili/bavili	H 12	H 12a
	4b	ciyoombe	? /bayoombe	(H 16c)	H 12b
	5a	kibeembe	mubeembe/babeembe	H 11	H 11a
	5b	kikeenge	mukeenge/mikeenge		H 11b

GROUPE	N°	LANGUE	ETHNIE (Sg./Pl.)	NOMENCLATURE DES LANGUES BANTOUES	
				Guthrie	Proposée
Teke	1	ibali	ɔbali/babali	B 75	
	2a	ifuumu	mufuumu/bafuumu		B 78a
	2b	iwuumu	ɔwuumu/bawuumu		B 78b
	3a	ilaali	mulaali/balaali	B 73b	
	3b	iyaa	muyaa/bayaa	B 73c	
	3c	etyee	motyee/batyee		B 73e
	3d	gecaayi	mucaayi/bacaayi	B 73a	
	4a	ityɔɔ	ɔtyɔɔ/atyɔɔ		B 74c
	4b	ebɔɔ	ɔbɔɔ/abɔɔ	B 74b	
	4c	enjunjyu	ɔnjyunjyu/anjyunjyu	B 74a	
	5	kikukwā	ɔkukwā/akukwā	B 77a	
	6	ngungwel	?	B 72a	
	7a	katevc	otevc/atevc	B 71b	
	7b	keteve	oteve/ateve	B 71a	
8	ngu ngwoni*	?			
9	nci ncege*	?			
Tsaangi	1	icaangi	mucaangi/bacaangi	B 53	
	2	injebi	munjebi/banjebi	B 52	
Punu	1	ipunu	mupunu/bapunu	B 43	
	2	ilumbu	lumbu/balumbu	B 44	
	3	ibwisi	mbwisi/babwisi		B 45
Mbosi	1	mbosi	ombosi/ambosi	C 25	
	2	koyo	okoyo/akoyo	C 24	
	3	akwa	akwa	C 22	
	4a	mbɔxɔ	mbɔxɔ/ambɔxɔ		C 23a
	4b	ngare	ngare/angare	(C 23)	C 23b
	5	likwala	likwala	C 26	
	6	likuba	likuba	(C 27)	C 27
Mbete	1	mbere	ombere/ambere	B 61	
	2	lembaamba	ɔmbaamba/ambaamba	B 62	
Kota	1	ikota	mwisi ikota/bisi ikota	B 25	
	2	uŋgom	uŋgom	B 22b	
	3	mbaŋgwē	ŋumbani/mimbaŋi	(B 23)	B 23
	4	wumvu	muwumvu/bawumvu	B 24	
	5	andasa	mundasa/bandasa		B 26
Bongili	1	bongili	bongili	C 15	
	2	ingundi	?	C 11	
	3	mbomotaba*	?	(C 14)	
Makaa	1	nɛm*	?	A 84	
	2	bɛkwil	bɛkwil	A 85b	
	3	bomwali*	?	A 87	
Kaka	1	kako	?	A 93	
	2	pomo	pomo/bepomo	A 92	
Bobangi	1	bobangi*	?	C 32	
	2	maŋgala*	?	C 36d	
	3	lemoi	momoi/bamoi		(C 38)
Fang	1	faŋ	faŋ	A 75	

## 3.2.2. LANGUES NON-BANTOUES

La classification de ces langues ne peut être rattachée à aucun système comparable à celui établi par GUTHRIE pour les langues bantoues.

GROUPE	N°	LANGUE	ETHNIE
Gbaya	1	gbaya	gbaya
Banda	1	banja*	banja
Ngbaka	1	ngbaka	ngbaka
	2	monzombo	monzombo
	3	bonzo*	bonzo

## 4. LANGUES VÉHICULAIRES

Trois langues véhiculaires sont en usage au Congo-Brazzaville : *monokutuba*, *lingala* et *sango* (dans la transcription courante). Ces langues ont en commun de n'appartenir en propre à aucune des ethnies qui les emploient et de ne pas être connues de tous les membres de ces ethnies. Les contours de leurs aires respectives sont en fait assez flous et des données statistiques sur leur diffusion humaine (nombre de sujets parlants) font défaut ; on peut cependant avancer que le nombre de personnes parlant chacune de ces langues est plus élevé à proximité immédiate des voies de communication principales (axes routiers, rivières navigables, Chemin de Fer Congo-Océan) traversant leurs aires respectives : il y a du reste un rapport étroit entre la progression géographique et humaine de ces langues et l'intensité du trafic utilisant ces voies de communication. La carte présentée ici indique seulement la zone où chaque langue est parlée, sans indication de densité.

## 4.1. Monokutuba

Le *monokutuba* est un pidgin koongo, utilisé principalement le long de l'axe Brazzaville-Dolisie en pays koongo. Le massif montagneux du Mayombe est un obstacle qu'il franchit le long de la voie du Chemin de Fer Congo-Océan (CFCO) ; assez peu utilisé à Pointe-Noire, il semble l'être un peu plus dans la région de Holle, au débouché de la traversée du Mayombe, comme conséquence de l'afflux de main-d'œuvre étrangère attirée par les mines de potasse qui y sont exploitées. Sa remontée vers le nord hors du pays koongo est observée en direction de Mayoko : elle est en relation directe avec le trafic occasionné par les activités de la Compagnie Minière de l'Ogooué (COMILOG) à Moanda (Gabon), trafic qui relie cette station à Dolisie sur le CFCO.

## 4.2. Lingala

C'est la « langue du Fleuve », répandue de Brazzaville à la frontière avec la République Centrafricaine le long du Congo et de l'Oubangui ainsi que de leurs affluents, mais aussi de part et d'autre de l'axe routier Brazzaville-Ouesso-Souanké et de ses ramifications vers le Plateau Koukouya (Lékana), Ewo, Kellé. Cette langue résulte de la pidginisation de l'idiome de l'ethnie ngala du moyen fleuve, qui fournissait jadis des piroguiers expérimentés (idiome bantou). Elle est utilisée dans des ethnies dont les langues appartiennent à des groupes linguistiques différents, et sa diffusion humaine est moins importante que celle du *monokutuba*, bien que son aire soit plus étendue : l'axe routier nord-sud est en effet moins fréquenté que l'axe est-ouest et, d'autre part, la densité moyenne des populations au nord de Brazzaville est de 1 habitant au km<sup>2</sup> seulement, contre 3 habitants au km<sup>2</sup> dans l'aire du *monokutuba*.

## 4.3. Sango

L'aire principale de cette langue, sabir issu d'une langue non bantoue du Haut-Oubangui, est située en République Centrafricaine. Son emploi au Congo-Brazzaville résulte de déplacements de campements de pêcheurs, du trafic fluvial aux frontières des deux états. Le *sango* ne joue pas de rôle dans les relations intertribales et ne concurrence pas le *lingala*.

## BIBLIOGRAPHIE

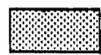
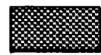
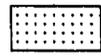
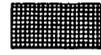
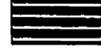
- GREENBERG (Joseph H.), 1963. — *The Languages of Africa*, Mouton and Co, 171 p., index, cartes.
- GUTHRIE (Malcolm), 1948. — *The Classification of The Bantu Languages*, Oxford University Press for the International African Institute, 91 p., index, 1 carte h.-t.
- GUTHRIE (Malcolm), 1953. — *The Bantu Languages of Western Equatorial Africa*, published for the International African Institute by the Oxford University Press, 94 p., index, 1 carte h.-t.
- GUTHRIE (Malcolm), 1967-1970. — *Comparative Bantu. An Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages*. Gregg Press Ltd, 4 volumes.
- JACQUOT (André), 1959. — La langue des Pygmées de la Sangha. Essai d'identification. *Bull. Inst. d'Et. Centrafricaines* (Brazzaville), nouvelle série, 17/18, 35-42.
- JACQUOT (André), 1960. — Les langues bantoues du nord-ouest. Etat des connaissances. Perspectives de la recherche. *Rech. et Et. Camerounaises* (Yaoundé), 2, 3-34, 1 carte.
- JACQUOT (André), 1960. — *Carte linguistique de la République du Congo*, ORSTOM, Brazzaville, échelle 1/2 000 000, tirage ozalid (diffusion intérieure).
- SORET (Marcel). — *Carte Ethnique de l'Afrique Equatoriale* ; 1955, Feuille n° 1 : Brazzaville, Feuille n° 2 : Pointe-Noire ; 1962, Feuille n° 4 : Ouesso. Echelle 1/1 000 000, ORSTOM, Institut Géographique National.

# LANGUES VERNACULAIRES

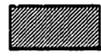
par  
André JACQUOT

## Légende

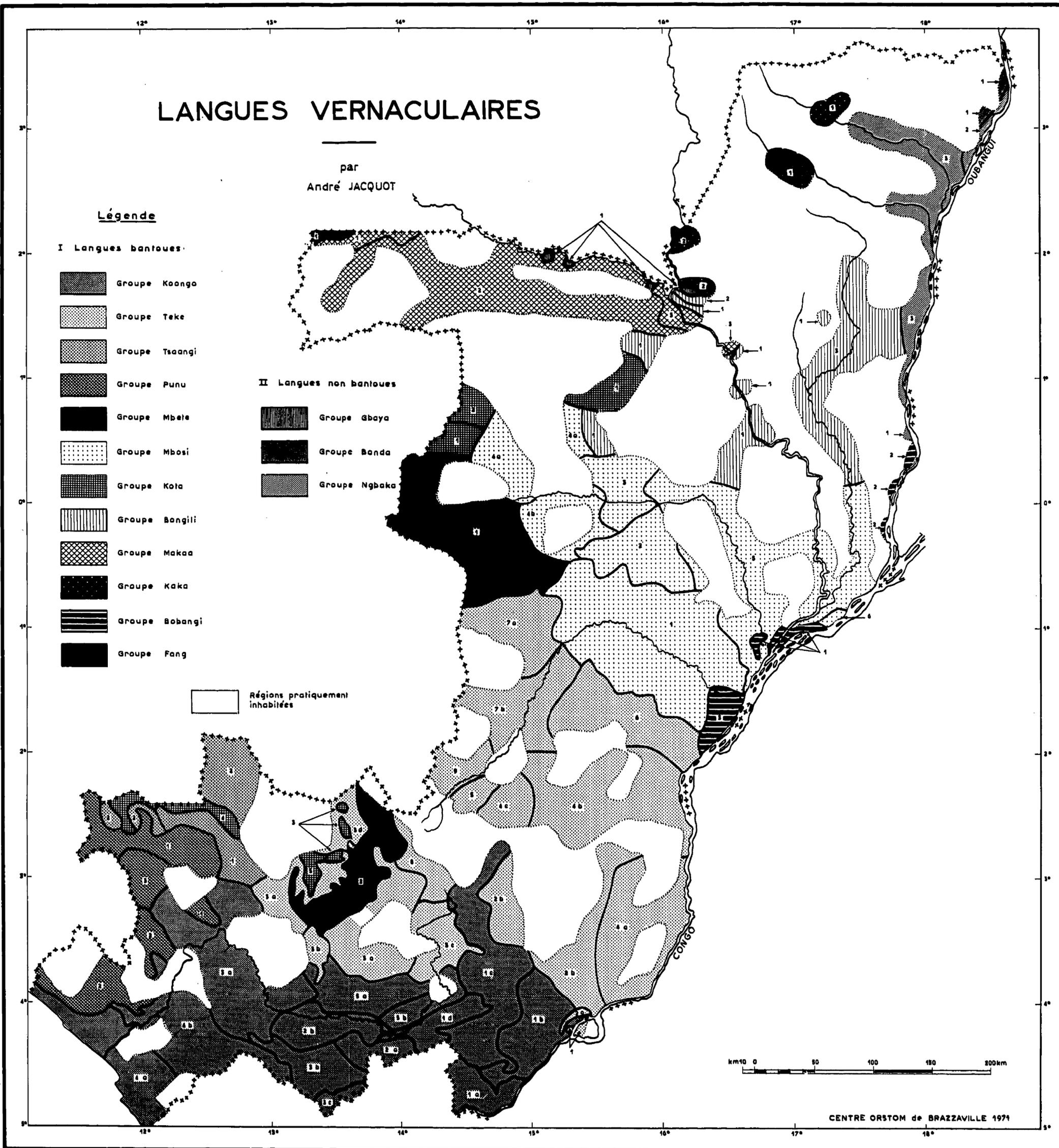
### I Langues bantoues

-  Groupe Koongo
-  Groupe Teke
-  Groupe Tsaangi
-  Groupe Punu
-  Groupe Mbele
-  Groupe Mbozi
-  Groupe Kola
-  Groupe Bangili
-  Groupe Makaa
-  Groupe Kaka
-  Groupe Babangi
-  Groupe Fang

### II Langues non bantoues

-  Groupe Gbaya
-  Groupe Banda
-  Groupe Ngbaka

 Régions pratiquement inhabitées



Cette mire doit être lisible dans son intégralité  
 Pour A0 et A1: ABERPFTLJIDOCGUVWMSZKXY  
 zsaecmuvnxirfkbbpqqjkt 7142385690  
 Pour A2A3A4: ABERPFTLJIDOCGUVWMSZKXY  
 zsaecmuvnxirfkbbpqqjkt 7142385690

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

km 0 50 100 150 200

CENTRE ORSTOM de BRAZZAVILLE 1971